

Expos Galeries .IFAN-MARIF DIBON

Jan Fabre

On ne présente plus ce créateur polyvalent, plasticien et homme de théâtre, qui bouscule allègrement tous les lieux dans lesquels il intervient : le Festival d'Avignon, le musée du Louvre, et ici les deux galeries Daniel Templon où il nous propose deux projets artistiques décapants. Rue Beaubourg, Jan Fabre s'intéresse au cerveau comme morceau d'anatomie traité en une quinzaine de dessins et de sculptures inédites – dont une étonnante paire de *Jambes-cerveau* – qui explorent les possibilités poétiques de cet organe encore mystérieux. Impasse Beaubourg, notre trublion se transforme en Jacques Mesrine, qui lui-même se métamorphosait en différents personnages. De fascinants autoportraits au crayon sur papier photographique, accompagnés d'une vidéo de performance, composent cet hommage incorrect au célèbre gangster...

■ **Galerie Daniel Templon**, 30, rue Beaubourg et impasse Beaubourg, 3^e. Tél. 01 42 72 14 10. Jusqu'au 21 mai. www.danieltemplon.com

Tim Flach



© TIM FLACH

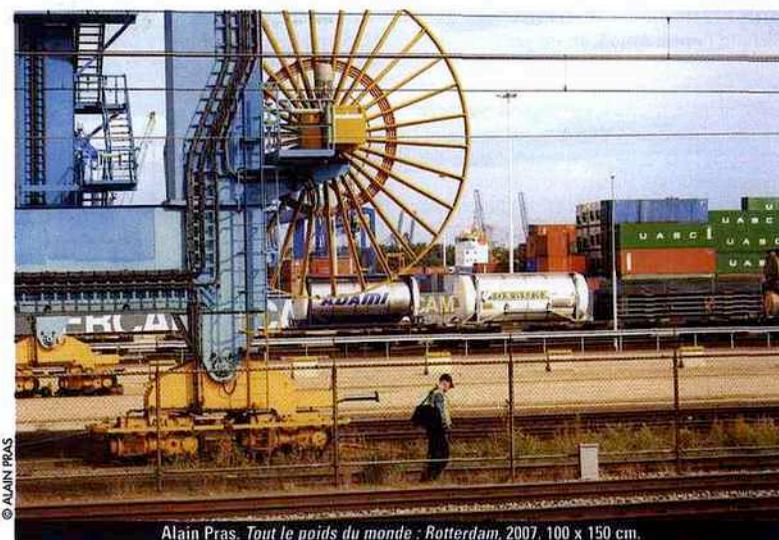
Tim Flach. *Flying Mop*. Tirage cibachrome contrecollé sur dibon. 61 x 61 cm. Huit exemplaires.

Ce photographe formé au Central St Martin's College of Art and Design est passionné par les relations étroites qu'entretiennent les hommes et les animaux. Pour cette exposition, il se penche plus particulièrement sur les chiens, rappelant que le loup, dont ils descendent tous, fut le premier à se glisser dans la caverne de nos ancêtres et à se laisser domestiquer. Des pure-race ébouriffés aux sans-grade abandonnés en passant par des

Serial Galerie, une nouvelle manière de se constituer une collection d'art contemporain

Sous l'impulsion de la directrice artistique Sophie Costamagna, une douzaine d'artistes (peintres, photographes, graphistes) se sont réunis sur le Net au cœur d'un nouveau site, www.serialgalerie.com, afin de proposer un espace immatériel de diffusion de leurs œuvres particulièrement adapté à notre époque. Lancé à la galerie Serge Aboukrat (7, place Furstemberg, 6^e) jusqu'au 9 mai, ce site d'un nouveau genre vous permettra d'acquérir à des prix abordables des œuvres d'artistes reconnus ou émergents qui ont adapté leur offre à ce support particulier, notamment en pensant aux formats, aux tirages, aux types d'images, etc. A suivre de près d'un simple clic!

www.serialgalerie.com



© ALAIN PRAS

Alain Pras. *Tout le poids du monde* : Rotterdam, 2007. 100 x 150 cm.

"cas" esthétiques aussi amusants qu'étonnants, il nous offre une série de portraits exceptionnels. Des portraits que l'on retrouve dans l'ouvrage *Quels Chiens* (218 pages, 39,90 €) paru aux éditions de La Martinière.

■ **Galerie Bailly Contemporain**, 38, rue de Seine, 6^e. Tél. 01 43 26 01 35. Du 6 mai au 18 juin. www.baillycontemporain.com

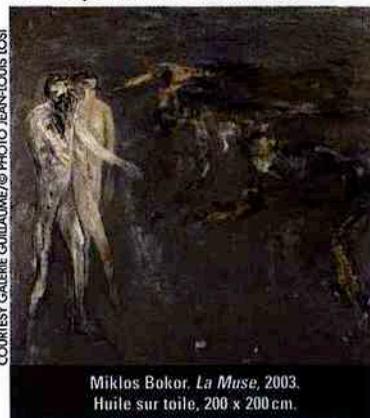
Alain Pras

Des photographes comme Charles Sheeler ou Bernd et Hilla Becher s'étaient déjà passionnés pour le monde industriel et ses architectures irréelles. Alain Pras, lui, va encore plus loin en se focalisant sur ces lieux de travail et en mettant l'accent sur la couleur. Il porte sur ces tuyauteries multicolores, ces escaliers métalliques, ces grues phosphorescentes un regard presque muséal. Ces univers un peu surréalistes saisis aussi bien en Europe qu'en Amérique ou en Asie sont livrés sur des images de très grand format qui rendent son travail encore plus saisissant. A noter que les éditions du Regard republient à cette occasion l'ouvrage d'Alain Pras *Images de Fer* (200 photos, 59,90 €).

■ **Galerie Images de fer**, 13, rue de Seine, 6^e. Tél. 01 44 07 04 16. Du 3 mai au 4 juin. www.galeriaphoto-imagesdefer.com

Miklos Bokor

La galerie Guillaume invite pour la première fois le peintre d'origine hongroise Miklos Bokor pour une exposition intitulée "L'Homme qui monte de l'abîme". Une évocation sublimée, sur de très grandes toiles, de l'horreur d'une vie meurtrie par les camps d'Auschwitz et de Buchenwald. Des corps sans visage, comme esquissés, s'entraînent dans de grandes guirlandes humaines, le tout dans des coloris sourds, terreux, rehaussés de touches claires. Une peinture mue par une énergie intérieure hors normes.



COURTESY GALERIE GUILLAUME / PHOTO JEAN-LOUIS LOSI

Miklos Bokor. *La Muse*, 2003. Huile sur toile, 200 x 200 cm.

■ **Galerie Guillaume**, 32, rue de Penthièvre, 8^e. Tél. 01 44 71 07 72. Jusqu'au 4 juin. www.galerieguillaume.com

Arnaldo Pomodoro

La galerie Tomabuoni Art réussit depuis son ouverture en 2009 à mettre en avant des artistes italiens majeurs à travers d'importantes rétrospectives. Ce printemps, c'est au tour du plus grand sculpteur transalpin de l'après-guerre : Arnaldo Pomodoro. Cinquante œuvres de 1960 à 2010 sont ainsi exposées, dont certaines spécialement réalisées pour l'occasion, comme *Continuum*, un bas-relief de cinq mètres de long composé de six panneaux en bronze. Une des particularités de ces sculptures



Agnès Thurnauer. *Sans titre 1, Sans titre 2, Sans titre 3*. Acrylique sur papier.

est de s'inscrire parfaitement dans les espaces publics ; on les retrouve ainsi à Los Angeles, Milan, Tokyo, Caracas, Paris (devant le Palais de l'Unesco). Des créations souvent en bronze, où le métal est comme lacéré, créant ainsi un mouvement et un dynamisme uniques. Une exposition d'exception.
■ Galerie Tomabuoni Art, 16, avenue Matignon, 8^e. Tél. 01 53 53 51 51. Jusqu'au 18 juin. www.tomabuoniart.fr

Jace



Jace. L'Évêque. Extrait de la série Fiches d'électrocution scolaire.

Attention, images subversives ! L'artiste réunionnais Jace propose ici une série inédite intitulée *Fiches d'électrocution scolaire*, inspirée des planches d'illustration des années 1970 destinées à l'enseignement des jeunes élèves français. Des familles parfaites semblent couler des beaux jours dans des cadres familiaux idylliques ; oui mais voilà, à y regarder de plus près, une petite fille en pyjama glisse sa main sous la soutane d'un jeune et beau curé souriant, une mère de famille permanente accueille son dealer d'herbe avec un sourire radieux... En tout, quarante-deux pièces jamais montrées qui rappellent le Lowbrow Art, ce mouvement qui détournait la bande dessinée enfantine californienne. Un regard acerbe et sans pitié sur les dessous de notre société.

■ Galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 11^e. Tél. 01 45 83 38 51. Du 7 mai au 18 juin. www.magda-gallery.com

Anna Iris Lüneman

Un ensemble étonnant de céramiques, de dessins et de peintures est à découvrir à la galerie Fin Avril de Lola et Emmanuel Deswaerte. Anna Iris Lüneman est une créatrice délicate et rare, capable d'effleurer ses supports papier de multitudes de formes organiques et complexes, et dans le même temps de pétrir avec hargne et extrême savoir-faire la terre cuite qu'elle émaille ensuite de mille couleurs. Son travail en trois dimensions, aussi fort que dérangent, n'est pas sans évoquer les sculptures torturées de Johan Creten, et cette nouvelle école de la céramique contemporaine qui connaît un succès grandissant.

■ Galerie Fin Avril, 14, rue Daguerre, 11^e. Tél. 01 48 05 29 99. Du 14 au 31 mai. www.finavril.com

Anna Iris Lüneman.
Céramique émaillée.

Le New York sublimé d'Ernst Haas

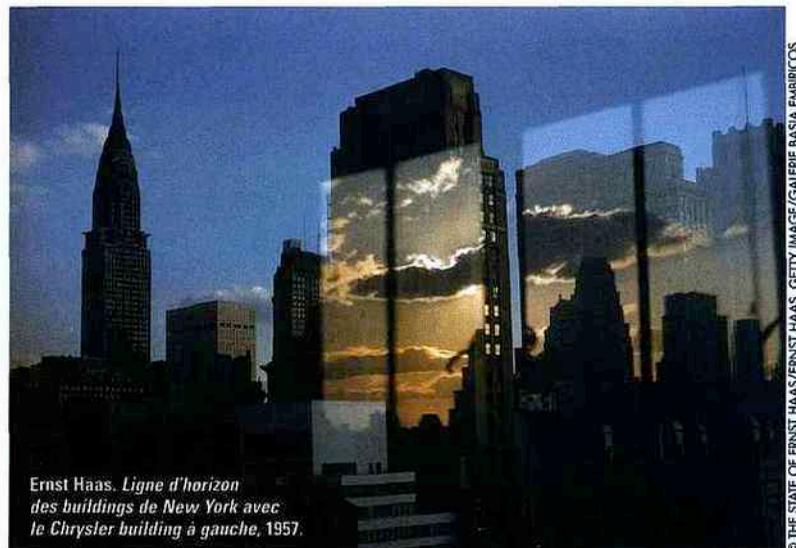
Considéré comme l'un des photographes les plus importants de la seconde moitié du XX^e siècle, Ernst Haas fait l'objet d'une splendide rétrospective à la galerie Basia Embiricos en collaboration avec sa voisine, la galerie Photo 12, en plein cœur du Marais.

Comme c'est souvent le cas, la carrière des grands artistes est réduite à un fait majeur de leur œuvre qui masque tout le reste de leur travail. L'Autrichien Ernst Haas (1921-1986) n'échappe pas à la règle ; on le présente avant tout comme celui qui a donné ses lettres de noblesse à la photographie couleur. Ses reportages dans les plus grands magazines comme ces 24 pages sur New York parues dans *Life* en 1953, son exposition "one-man show", la première du genre en couleur, au MoMA en 1962 avec Edward Steichen et John Szarkowski comme commissaires, confirment cette réputation. L'exposition des galeries Basia Embiricos et Photo 12, tout en proposant nombre d'images en couleur de New York, sa ville d'adoption qu'il photographia durant quarante ans, nous fait découvrir des séries plus personnelles et marginales, rarement montrées. Ernst Haas, par exemple, s'est passionné pour la complexité architecturale et les lignes abstraites des paysages qu'il transcrit sur des images en noir et blanc. Il disait à propos des bâtiments new-yorkais : « *Le beau et le laid sont tellement proches l'un de l'autre que cela crée un style à part entière.* » Une ambiguïté que l'on retrouve dans ses magnifiques clichés qui témoignent d'un amour indéfectible pour cette cité et qui restent, pour de nombreux photographes, des modèles absolus de maîtrise de la couleur, même si Ernst Haas ce n'est pas seulement cela...

■ "Ernst Haas, New York" Galerie Basia Embiricos et Galerie Photo 12, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 4^e. Tél. 01 48 87 00 63. Du 4 mai au 4 juin. www.galeriebasiaembiricos.com et www.galerie-photo12.com



Ernst Haas. Circulation au cœur de New York, janvier 1950.



Ernst Haas. Ligne d'horizon des buildings de New York avec le Chrysler building à gauche, 1957.